

COMPLEXITÉ DES DISCOURS MAGISTRAUX : DIFFICULTÉS DE PRISE DE NOTES POUR LES ÉTUDIANTS. LE CAS DES CM AU DÉPARTEMENT D'AGRONOMIE

Medjahed Naima, doctorante à l'Université de Mostaganem
AHR Sylviane, Université Jean-Jaurès / ESPE de Toulouse

Résumé

En Algérie, l'enseignement de l'agronomie est dispensé en langue française, alors que toutes les matières scientifiques ont été enseignées, au lycée et au collège, en langue arabe. Le cours magistral est une situation d'enseignement nouvelle pour les étudiants de première année. Alors, ils se trouvent contraints à comprendre le discours oral de l'enseignant de spécialité et noter les informations essentielles. Notre travail consiste à analyser le discours de transmission des connaissances pendant les cours magistraux et à relever ses caractéristiques. Ensuite, nous dégagons les difficultés de prise de notes que rencontrent les étudiants.

Mots clés

Discours oral, la prise de notes, cours magistral, difficultés des étudiants.

INTRODUCTION

À l'université algérienne, le français est la langue d'enseignement des filières scientifiques et techniques. Les étudiants qui s'inscrivent dans ces cursus ont suivi depuis l'école primaire, le collège et le lycée un enseignement dispensé en arabe standard. Lors de leur entrée à l'université, ils se trouvent confrontés à des difficultés d'adaptation au nouveau système universitaire : d'une part, ils découvrent une nouvelle situation d'enseignement/apprentissage (enseignants, types de cours, contexte...), d'autre part, une nouvelle langue d'enseignement qui est le français.

Le cours magistral est un mode de transmission qualifié « d'oralographique » (Parpette C, 2002), parce qu'il met un enseignant orateur face à des étudiants scripteurs. Les interventions des étudiants sont rares mais ils réagissent à la parole de l'enseignant par la prise de notes.

Dans notre travail, nous nous sommes intéressée à l'enseignement des sciences agricoles à l'université de Mostaganem. Les étudiants de cette filière ont été formés en langue arabe. Une fois à l'université, ils se trouvent confrontés, pour la première fois, à un discours magistral dispensé en langue française et à prendre des notes, une activité qu'ils n'ont pas ou peu pratiquée.

Devant cette situation, les étudiants sont contraints à comprendre le discours oral de l'enseignant de spécialité et à noter les informations essentielles.

Dans cet article, nous allons nous intéresser à l'analyse de quelques caractéristiques du discours universitaire pendant les cours magistraux et des difficultés que rencontrent les apprenants pendant l'activité de prises de notes. L'objectif est de fournir des pistes pour une meilleure préparation de ces étudiants afin qu'ils puissent poursuivre efficacement leurs études universitaires.

DONNÉES THÉORIQUES ET MÉTHODOLOGIQUES

À l'intérieur des discours universitaires, le cours magistral est l'un de ceux qui constitue une source de difficultés aux étudiants. En effet, il se caractérise par sa longueur qui suppose une attention sur une durée étendue. Le cours magistral est une forme d'enseignement qui privilège la méthode transmissive où l'enseignant détient la parole, les interventions des apprenants se limitent généralement à poser des questions, ajouter des remarques, demander une explication ou répondre aux questions posées. Cette situation met l'enseignant en relation d'autorité par rapport aux étudiants parce que « son profil d'expert et l'enjeu institutionnel de cette communication universitaire se combinent aux contraintes spatiales de la situation de communication en amphithéâtre » (Parpette C, 2002 :261).

286

Le cours magistral est « un genre discursif complexe » (Cortier C, Kaaboub A, 2010 :62) parce qu'il se caractérise par sa longueur qui suppose une attention sur période étendue et pour son caractère polyphonique : à l'intérieur de l'énoncé principal se superposent des énoncés secondaires aux fonctions diverses : rappels, exemples, commentaires, reformulations....

Pendant les cours magistraux, la prise de notes est l'une des difficultés que rencontrent les étudiants. En effet, cette activité est beaucoup plus difficile à réaliser en situation d'écoute qu'en situation de lecture parce que les apprenants doivent comprendre un discours oral et maîtriser le processus de la prise de notes, comme le souligne Carras : « [...]cours magistral, type de discours auquel ce public se trouve généralement en grande difficulté, en raison de ses caractéristiques et des tâches qu'il suppose, en particulier la prise de notes ». (Carras C, 2008 :122).

Dans le cadre de notre recherche, nous avons mené une enquête préliminaire pour cerner les difficultés que rencontrent les étudiants de la première année

agronomie de l'université de Mostaganem. C'est pourquoi, nous leur avons adressé un questionnaire dont l'objectif est d'analyser leur profil linguistique. Les résultats de cette enquête ont montré que sur les 187 étudiants interrogés, 85% d'entre eux déclarent avoir des difficultés de prise de notes et environ 80 % trouvent des obstacles à comprendre les cours magistraux. Ces pourcentages élevés nous ont incités à analyser de près le discours pédagogique durant les cours magistraux et à nous interroger sur les notes prises par les étudiants. Les résultats de cette recherche visent à favoriser la mise en place d'un dispositif de formation en mesure de répondre aux besoins des apprenants.

Pour réaliser notre travail, nous avons eu recours à l'observation de classes afin d'analyser les caractéristiques du discours de l'enseignant pendant le cours magistral. Notre corpus est constitué de 6 heures d'enregistrements de trois cours magistraux de spécialité : biologie végétale, biologie animale et physique. Ensuite, nous avons collecté les prises de notes d'une dizaine d'étudiants. Il nous a été impossible d'avoir les notes de tous les étudiants présents parce qu'ils ont refusé de nous les remettre.

Dans un premier temps, nous analyserons les extraits de la transcription des enregistrements réalisés afin de relever les caractéristiques du discours de transmission des connaissances scientifiques. Ensuite, nous confronterons les prises de notes des étudiants avec le discours de l'enseignant.

ANALYSE DES CARACTÉRISTIQUES DES CARACTÉRISTIQUES DU COURS MAGISTRAL

Le cours magistral présente les principales caractéristiques du discours parlé. L'enseignant organise son discours de façon à expliciter de nouveaux savoirs scientifiques et donner le temps aux étudiants pour qu'ils puissent prendre des notes comme le confirment (Mangiante & Parpette, (2004 :86) : « l'organisation de ce type de discours est étroitement liée à la situation de la communication dans laquelle il est produit ». Nous y retrouvons les spécificités suivantes :

1. LES RÉPÉTITIONS

Les répétitions constituent selon Mangiante et Parpette (2011 : 71) « sans doute le procédé facilitateur essentiel pour la compréhension ». Il est présent dans le discours pédagogique. En effet, l'enseignant l'utilise souvent pendant le cours afin de donner aux étudiants plus de temps pour

qu'ils prennent des notes. Ainsi, les énoncés répétés sont des informations importantes que l'apprenant devra assimiler.

Extrait :

« ...donc vous mettez les effets antagonistes les effets antagonistes les effets les effets antagonistes condensateurs et de la self de la self/ les effets antagonistes condensateurs et de la self se compensent mutuellement se compensent mutuellement la somme est égale t// tel que tel que le circuit/ se compensent mutuellement tel que le circuit RLC tel que le circuit RLC se comporte / se comporte comme une résistance ».

Dans l'extrait ci-dessus, les répétitions sont liées à la thématique du cours considérées comme importantes par l'enseignant, (et) elles sont reprises deux à trois fois. Aussi, elles sont du au fait que l'enseignant dicte une partie du cours.

Dans le discours de l'enseignant, certaines répétitions sont précédées d'outils linguistiques qui expriment la désignation en français « voila », « voici » ou en arabe « ḥadi », « ḥada », « ḥadou », ou des verbes tels que « appeler », « nommer » et leur équivalent en arabe : « yessemouḥ »:

Extrait :

« La graine qu'on va semer dans le sol et qui va donner euh comme même [ḥadi] (*celle-là*) les racines qu'on appelle racines séminales alors racines séminales ou [ḥadou] (*ceux-ci*) c'est des racines adventives // plateau de tallage plateau de tallage ».

Dans l'extrait ci-dessus, l'enseignant explique aux étudiants le concept de « racines séminales » à l'aide d'un dessin affiché sur le tableau. L'utilisation de la désignation permet d'attirer l'attention des étudiants et facilite la compréhension et la mémorisation de la terminologie.

2. LES REFORMULATIONS

Les reformulations sont un procédé d'aide à la compréhension qui occupe une large place dans le discours pédagogique. L'enseignant reformule les énoncés pour permettre aux étudiants une bonne compréhension du cours. En effet, les reformulations occupent une place importante dans le discours de l'enseignant parce qu'elles ont une fonction explicative qui participe de «

la didacticité des productions énonciatives » (Charaudeau P, Maingueneau D, 2002 :490). Les reformulations sont souvent introduites par des locutions comme : c'est-à-dire, autrement dit, je vais dire autrement, etc., qui peuvent en faciliter le repérage par les apprenants.

Extrait :

« Une période le tallage c'est la formation justement de ces racines adventives qui se forment à partir du plateau de tallage c'est-à-dire euh il y a des racines qui ont comme même de l'autre côté de la sortie des tailles [kichghol] (*comme*) des ramifications euh le sol la des ramifications sur une autre plante ».

Nous avons relevé également des reformulations lexicales par synonymie. Il s'agit de proposer des synonymes des termes et groupes de mots énoncés précédemment : « *les adventives euh les végétaux ou les espèces végétales indésirables qu'on ne veut pas avoir dans les cultures on les appelle les adventives les mauvaises herbes* ».

Ces reformulations correspondent à une recherche de clarification lexicale ou syntaxique.

3. LA TRADUCTION

Nous avons remarqué que les enseignants de spécialité traduisent en langue arabe les termes qui semblent être non maîtrisés par les étudiants dans la langue cible. Dans l'exemple ci-dessous, l'enseignant présente le terme en français et donne son équivalent en langue arabe en employant les deux termes alternativement

Extrait :

« les graminées le système fasciculé euh // le système racinaire des graminées [aw 'l najiliyatmostalaṭarabi] (*ou les céréales un concept arabe*) graminée chevelue ».

Le mot de désignation utilisé dans le discours de l'enseignant se manifeste en arabe sous la forme : « ḥada », « ḥadi », « ḥadou » qui sont employés avec le nom de l'objet désigné en français : « [foroemotadaliya] (*des branches tombantes*) [ḥadouḥouma] (*ceux-ci sont*) les racines adventives ».

L'enseignant emploie également des verbes tels que « appeler, désigner » ou leurs équivalents en langue arabe « yossama », pour traduire

des syntagmes utilisés dans la définition « « la partie [bin 'l εoqdatain] (*entre nœuds*)« ce qu'on appelle entre nœuds ».

4. QUESTIONS RHÉTORIQUES

Nous avons remarqué que les enseignants de spécialité utilisent souvent des questions rhétoriques pour développer un point du cours, elles marquent également le début d'un développement. Ces questions rhétoriques constituent : « un indice de la structuration des paragraphes oraux, de l'annonce d'un nouveau point du discours, d'une définition et peut être repéré pour aider à la compréhension orale » (Cortier, C., Hachadi S. et Amar Sharif F.Z. 2009 :146).

Extrait :

« Dans laquelle apparaissent euh d'autres éléments/ le manchon euh le manchon de myéline alors le manchon de myéline// c'est quoi↑ c'est pratiquement de la graisse phosphorique matière grasse euh substance de phosphore//phosphatephosphore donc les cylindraxes nta3ha est entouré de gaine plus complexe »

ANALYSE DES PRISES DE NOTES DES ÉTUDIANTS

La prise de notes occupe une place centrale dans l'apprentissage des savoirs, en particulier à l'université, dans la mesure où elle représente fréquemment un support de connaissances privilégié pour garder une trace écrite du cours magistral, nécessaire à la révision et la réussite aux examens.

Pour les étudiants de première année, la prise de notes est une source de difficulté et de tension. Cette activité consiste à résoudre un problème de traitement de l'information qui requiert de la part de l'étudiant, une grande attention, avec : « la mobilisation de savoir-faire linguistiques et métalinguistiques très particuliers, en compréhension comme en production » (Barbier, M.L et al. 2003 :182). Parce que selon Piolat, A, Roussey J-Y et Barbier M.L (2003), cette pratique nécessite la mise en œuvre : « simultanément deux ou trois activités langagières fondamentales (écouter, parler, lire et écrire) ».

Nous avons confronté les prises de notes des étudiants, qui contiennent des difficultés de la même nature, au discours de l'enseignant afin de pouvoir relever quelques indices des difficultés que rencontrent les apprenants. Nous avons constaté que quand l'enseignant dicte son cours, (moins on peut) on ne

peut pas parler des difficultés de prise de notes parce que les étudiants notent ce qui leur est dicté, sans effectuer le moindre changement.

1. LES MOTS NOUVEAUX ET LES ÉNONCÉS SECONDAIRES

Lorsque nous avons comparé les prises de notes (désormais PDN) des étudiants avec la transcription du discours de l'enseignant, nous n'avons trouvé aucun mot nouveau ; cela indique que les étudiants n'ont fourni aucun effort de traitement de l'information. Les étudiants ne reformulent pas le discours de l'enseignant mais notent mot à mot ce qui est dit ou écrit au tableau par l'enseignant.

Extrait :

« ou comme racine d'ancrage [ħadoħoma] (*ce sont*) les racines d'ancrage ça vient/ d'ancre [kimaħadaknte 'lbato] (*comme celui du bateau*) on dit que le bateau jette l'ancre [ki 'ygari] (*quand il gare*) [kiyahbessbachmatdiħch 'lmoja] (*quand il s'arrête pour qu'il ne soit pas pris par les vagues*) (rire) c'est le symbole [netaε] la marine euh le signe de la marine euh donc [ħadakħowa] (*c'est celui là*) l'ancre donc au niveau des végétaux [εandħa] (*elle a*) des racines ».

291

PDN

prennent naissance sur d'autres racines d'organe
ce type de R est observé chez certaines
espèces végétales : genre botanique Ficus
(Ficus retusa) ou, comme racines d'ancrage
mais (comme le signe de la marine) ↓

Dans la PDN produite ici, l'étudiant a noté un énoncé secondaire essentiellement anecdotique, quia la fonction d'illustration. Le mauvais décodage de cet énoncé et de sa fonction réelle fausse en grande partie le message transmis par l'enseignant. En effet, cet exemple a été noté comme une explication de la forme des racines d'ancrage, accompagnée d'un dessin qui le précise, alors qu'il s'agit de l'explication de la fonction de ces racines qui jouent un rôle dans la de fixation de la plante au sol. De plus, cette information a été considérée comme un énoncé important alors qu'il s'agit d'un énoncé secondaire. Alors, il est peu probable que l'étudiant, en relisant

ses notes, arrive à avoir une idée claire de ce message.

2. MOTS MAL ORTHOGRAPHIÉS

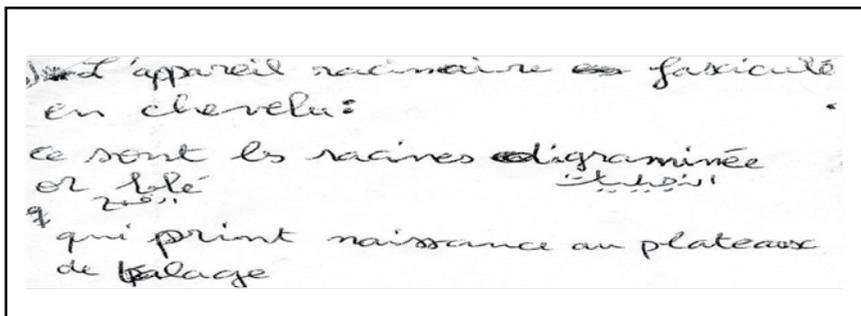
Nous avons constaté dans quelques prises PDN des étudiants l'existence de mots mal transcrits provenant non seulement du discours oral de l'enseignant, mais également du discours écrit.

Extrait 1 :

« L'appareil fasciculaire chevelu / on va dire que ce sont des racines des graminées// ce sont des racines des graminées euh entre parenthèses/ on va prendre des exemples de euh de culture orge blé ce sont les racines des graminées les graminées [homa 'Inajilyat] (ce sont les graminées) entre parenthèses mettez orge blé fermez la parenthèse virgule qui prennent naissance au niveau du plateau de tallage ».

PDN

292



Dans la prise de notes ci-dessus, nous relevons plusieurs erreurs qui sont classées en orthographe lexicale. Il s'agit de faute sur l'orthographe du mot :

Orge → or

Prennent → print

Tallage → talage

Extrait 2 :

« La façon dont les animaux sont générés//il ya non seulement ovipare↑/ vivipare↑ il ya une autre chose/ il y a la reproduction

euh la reproduction alors on parle d'ovipare et de vivipare/ la reproduction // peut être sexuée/asexuée ».

PDN

Vo fois dans les animaux sans qu'on ait il y a ovipare vivipare la reproduction peut être sexuée/asexuée En: par

Dans la prise de note ci-dessus, nous relevons des termes mal transcrits qui relèvent de la terminologie de la langue courante : « dans » au lieu de « dont ». Cette confusion provient probablement d'une analogie entre les deux termes qui est due à une transformation phonétique de [ɛ] en [ɔ̃]. Nous remarquons également la présence d'un autre mot mal transcrit et qui relève de la terminologie du domaine « générés » transcrit « généraux ». Ces PDN illustrent des difficultés de compréhension orale et du décodage linguistique du discours oral qui relèvent de la non maîtrise de la langue française.

3. LES SYMBOLES ET LES ABRÉVIATIONS

293

Nous avons remarqué l'absence de l'utilisation d'abréviations et de symboles par les étudiants. Cela indique que les étudiants ne maîtrisent pas les procédés de condensation (abréviatifs, substitutifs). Cependant, dans quelques prises de notes, l'étudiant abrège quelques termes.

Extrait :

« Les racines primaires// on va parler des racines primaires/ d'abord/les racines primaires/ alors à la ligne// ce type désigne / ce type désigne la première racine qui sort de la semence // ce type désigne la première racine qui sort de la semence // semence ou graine qui sort de la semence ou la graine que l'on appelle aussi racine séminale ».

PDN

Les racines primaires.
ce type désigne la 1^{ère} racine qui sort de 1^{ère} semence (graine) qu'on appelle aussi racine séminale

L'étudiant a utilisé le symbole(=) pour le mot synonyme, ainsi que 1^{ère} pour première

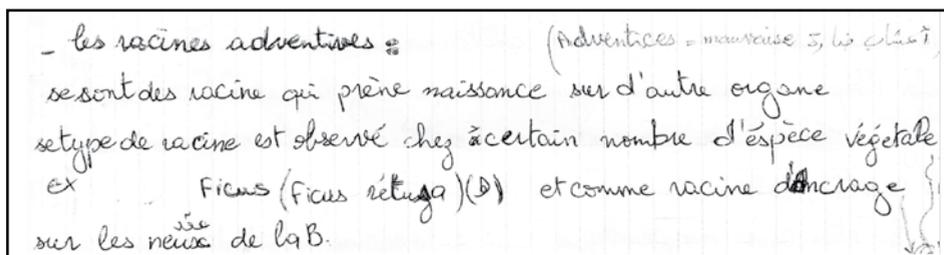
4. RECOURS À LA TRADUCTION

Dans la majorité des prises de notes analysées, les étudiants mentionnent la traduction de certains termes en langue arabe. Le recours à la langue maternelle est une stratégie adoptée par les apprenants qui leur permet de comprendre les informations notées afin de réussir leurs études :

Extrait :

« Aussi on les appelle les racines adventives elles sont adventives on les appelle les adventives mais les adventices ce sont les mauvaises herbes [‘l ašab ‘ld’ara] (*les mauvaises herbes*) alors ou comme racines d’ancrage sur les nœuds de la face de certaines graminées comme le maïsou comme racine d’ancrage sur les nœuds les nœuds [ħoma‘leoad] (*ce sont les nœuds*) ».

294 PDN



Dans la prise de notes ci-dessus, l'étudiant a noté les traductions données par l'enseignant. Ces énoncés en langue arabe facilitent et assurent la compréhension de la terminologie scientifique.

CONCLUSION

Le discours de l'enseignant de spécialité pendant les cours magistraux de première année agronomie est marqué par l'emploi de répétitions, de reformulations, le recours à la traduction et l'emploi des questions rhétoriques. L'analyse des PDN des étudiants montre que ces derniers transcrivent les énoncés dictés ou écrits sans les traiter. Leur principale difficulté est d'ordre linguistique et se situe au niveau de la compréhension.

La conception d'un programme linguistique susceptible de prendre en charge les besoins des apprenants s'avère donc nécessaire. Ce dispositif de formation aura pour fonction de faciliter la compréhension orale des cours de spécialité et de maîtriser les techniques de la prise de notes.

BIBLIOGRAPHIE

BARBIER Marie Laure et al. (2003). « Comparaison de la prise de notes d'étudiants japonais et espagnol dans leur langue native et en français L2 ». *Aarob@se*, vol 1-2.

CARRAS Catherine. (2008). « L'accès à un contenu en français de spécialité : aspects linguistiques, pragmatiques et culturels ». In BERTRAND, O et SCHAFFNER? I (éd.), *Le français de spécialité: Enjeux culturels et linguistiques*. Palaiseau, France: Publications de l'Ecole polytechnique.

CHARAUDEAU Patrick et MAINGUENEAU Dominique. (dir.). (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. vol. 1, Paris, Seuil.

CORTIER Claude, HACHADI Samir et AMAR SHARIF Fatima Zohra. (2009). « Les cours magistraux dans les filières scientifiques des universités algériennes : caractéristiques discursives et interactionnelles ». In DEFQYS, J-M., ENGLEBERT, A., POLLET, M-C., ROSIER L. et THYRION, F. (ed). *Acteurs et contextes des discours universitaires*. Paris : L'Harmattan.

CORTIER Claude et KAABOUB Abdelkrim. (2010). « Le français dans l'enseignement universitaire algérien : enjeux linguistique et didactique ». *Le français dans le monde* n° 47. Paris. Clé international.

MANGIANTE, Jean Marc et PARPETTE Chantal. (2004). *Le français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*. Paris : Hachette.

MANGIANTE, Jean Marc et PARPETTE Chantal. (2011). *Le français sur objectif universitaire*. Grenoble : PUG.

PARPETTE Chantal. (2001). « Le cours magistral, un discours orographique : effet de la prise de notes des étudiants sur la construction du discours de l'enseignant ». In Gauthier A, Meqqori R (dir). *Langages et significations : l'oralité dans l'écrit et réciproquement*. Actes du 22^e colloque d'Albi, juillet 2001, Centre Pluridisciplinaire de Sémiolinguistique Textuelle.

PIOLAT Annie, ROUSSEYET Jean-Yves et BARBIER Marie Laure. (2003). « Mesure de l'effort cognitif : pourquoi est-il opportun de comparer la prise

de notes à la rédaction, l'apprentissage de la lecture de divers documents». *Arob@se*, vol 1-2.

LES CONVENTIONS DE TRANSCRIPTION

ا a	ع ε	:	voyelle longue (a: i: ou:)
ب b	غ gh	_:	double consonne (t , r , f)
ت t	ف f	↑	Voix montante
ث th	ق q	↓	Voix descendante
ج j	ك k	/	Pause courte
خ kh	ل l	//	Pause longue
د d	م m	()	Remarque du transcripateur
ذ dh	ن n	[]	Énoncé en arabe
ر r	ز z	()	Traduction des énoncés arabes
ه ħ	س s		
و w	ش ch		
ي y	ص ş		
ء >	ض d'		
ط ʔ	ح ħ		

Les énoncés en arabes traduits en français sont en italique